

ration de Séoul du 4 décembre 1884. Son assassin était un certain HONG TJYONG-OU, son compatriote, qui, arrêté, déclara qu'il avait reçu, ainsi qu'un de ses amis, l'ordre du roi de Corée de mettre à mort l'ancien conspirateur et que les instructions écrites se trouvaient entre les mains de son compagnon, resté à Tokyo. Il prétendait qu'il n'avait pas pu exécuter plus tôt l'ordre qui lui avait été donné, parce qu'il désirait tirer tous les renseignements possibles de Kim, qui avait été attiré à Chang Hai par une invitation de l'ancien ministre de Chine à Tokyo. Le roi de Corée fut prévenu télégraphiquement et les autorités chinoises firent remise de Hong et du cercueil de Kim au consul de Corée à T'ien Tsin arrivé à Chang Hai, les Coréens, suivant les termes de la convention passée entre la Corée et la Chine, étant justiciables de leurs propres tribunaux pour leurs crimes commis contre leurs compatriotes. Transporté en Corée, le cadavre de Kim fut, par ordre du roi, décapité et écartelé et les morceaux répartis entre les huit provinces du royaume. Hong fut reçu avec honneurs par le roi.

Peu de temps après, une rébellion éclatait dans la province de Tjyen-ra to et les insurgés, nommés *Tong Hak*, s'emparaient de la capitale provinciale Tjyen Tjou. Le Gouvernement coréen réclama l'aide de la Chine et du Japon. Les Chinois répondirent immédiatement à cet appel et débarquèrent des troupes à Ya Chan (Asan). Les Japonais arrivèrent quand la rébellion était écrasée, mais ils jugèrent la situation tellement sérieuse qu'ils envoyèrent des troupes pour garder leur légation à Séoul; ils en avaient le droit, disaient-ils, par traité : aucun ministre étranger ne protesta.

Le jeudi 28 juin 1894, OTORI, ministre du Japon à Séoul, fut reçu en audience par le roi de Corée, auquel il remit un ultimatum demandant qu'à l'avenir son royaume agisse comme un État indépendant et non comme un pays vassal de la Chine, et que, dans ce cas, le Japon lui donnerait son appui moral et matériel.

L'attitude des Japonais à l'égard des étrangers devenait menaçante. Le 23 juillet, au matin, ils attaquèrent à Séoul